

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Band: - (2002)

Vorwort: Landschaftsschutz vor neuen Herausforderungen = La protection du paysage à la veille de nouveaux défis

Autor: Nabholz-Haidegger, Lili

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1

Einleitung

Landschaftsschutz vor neuen Herausforderungen

Die jeweils per Ende Jahr publizierte Bevölkerungsbefragung zum «Sorgenbarometer» ergab das aus vergangenen Jahren bekannte Bild, wonach Umweltsorgen zwar als wichtig, aber keineswegs als politisch vordringlich bezeichnet wurden. Interessanterweise bezeichnete eine Mehrheit der Befragten das Thema Umweltverschmutzung als die grösste Erblast, die wir der kommenden Generation hinterlassen. In Anbetracht der drohenden Klimaveränderung, der zunehmenden Naturereignisse, des Tankerunglücks der «Prestige» im Spätherbst 2002 und der sich verschärfenden Verkehrsbelastungen ist diese pessimistische Perspektive für die Umwelt nicht weiter erstaunlich. Sie bedeutet aber konkret, dass Politikerinnen und Politiker sowie Wirtschaftsvertreter das Gebot der nachhaltigen Entwicklung in Politik und Wirtschaft auch als klares Votum für den Ressourcenschutz auffassen müssen.

Zuweilen erhält man den Eindruck, dass mit dem Gebrauch des Wortes «nachhaltige Entwicklung» primär wirtschaftliches Wachstum gemeint ist, obwohl die Nachhaltigkeit in der Definition der Brundtland-Kommission von 1987 ein zentrales Ressourcengebot enthält. Der Mensch soll daher die Umweltressourcen und demzufolge auch die Landschaft nicht in ihrem Kapital verkonsumieren, sondern – wie es Ernst Basler bereits 1972 ausdrückte – nur von den Zinsen, das heisst dem regelmässig anfallenden Ertrag leben.

Der gegenwärtige politische Druck auf die Raumplanung, auf das Verbandsbeschwerderecht sowie teilweise gar auf den Wald lassen leider den Bezug zur Nachhaltigkeit vermissen.

Mit ihren über 60 konkreten Projekten zeigt die SL auf, wie eine nachhaltige Entwicklung für die Landschaft erreicht werden könnte. Diese Leistung wurde dank der wohlwollenden Unterstützung von unseren Mitgliedern und Gönnerinnen und Gönnern möglich. Herzlichen Dank!

*Dr. Lili Nabholz-Haidegger,
Nationalrätin und Präsidentin der SL*



*Dr. Lili Nabholz-Haidegger,
Nationalrätin und
Präsidentin der SL*

*Mme Lili Nabholz-Haidegger,
conseillère nationale
et présidente de la FP*

Avant-propos

La protection du paysage à la veille de nouveaux défis

Selon le dernier sondage réalisé en fin d'année sur les préoccupations des Suisses, les questions environnementales sont comme d'habitude jugées importantes par la population, qui n'estime toutefois pas qu'elles constituent une priorité politique. Il est cependant intéressant de relever qu'une majorité des personnes interrogées considère la pollution de l'environnement comme le plus lourd passif que nous léguerons aux générations futures. Compte tenu des changements climatiques qui nous menacent, des catastrophes naturelles qui se multiplient, de la marée noire provoquée par le «Prestige» à la fin de l'automne 2002 et des problèmes aigus liés à un trafic en augmentation, cette vision pessimiste n'a pas de quoi surprendre outre mesure. Elle signifie aussi que les milieux politiques et les représentants de l'économie doivent interpréter le précepte du développement durable, aussi bien sur la scène politique que dans les entreprises, comme la volonté très claire de protéger les ressources naturelles. Actuellement, on a le sentiment que la notion de «développement durable» est utilisée avant tout comme synonyme de croissance économique, alors même que, dans la définition qu'en a donnée la Commission Brundtland en 1987, elle implique l'obligation impérative de ménager les ressources naturelles. Par conséquent, les êtres humains ne doivent pas s'attaquer au capital que représentent pour eux les ressources environnementales et donc le paysage, mais – comme l'a écrit Ernst Basler dès 1972 – vivre uniquement des intérêts générés régulièrement par ce capital. Malheureusement, les pressions politiques que subissent actuellement l'aménagement du territoire, le droit de recours des organisations environnementales, et même la forêt, ne semblent pas avoir le moindre rapport avec le développement durable.

A travers la soixantaine de projets concrets que gère ou soutient la FP, notre fondation montre comment le développement durable pourrait être réalisé en faveur du paysage. Ce travail a été rendu possible grâce à l'aide bienveillante de nos membres et de nos donateurs. Nous les en remercions ici cordialement!

*Lili Nabholz-Haidegger,
conseillère nationale, présidente de la FP*